

enseignant spécifique — « Le Militant des CET » — support essentiel de notre propagande dans ce milieu. (Le titre de « Taube Rouge CET » qui a suscité pas mal de faux débats est donc remplacé par le titre « Le Militant »).

Ce bulletin enseignant donne à intervalles réguliers (chaque mois au moins) le point de vue de la Ligue sur le ou les événements majeurs du moment (par exemple : l'affaire Overney, la grève du Joint, les digues du Vietnam ou le programme commun PC-PS). « Le Militant » popularise les luttes des apprentis et des enseignants, critique les rapports profs-élèves, analyse les problèmes de la formation professionnelle ; il définit notre position par rapport aux luttes politiques, par rapport au mouvement ouvrier.

Dans la période de lancement du travail, le bulletin enseignant de la Ligue dans les CET est nécessairement à vocation nationale ; mais dès que les possibilités concrètes d'une intervention existent dans une région ou une ville, une feuille locale ou régionale est adjointe puis se substitue au bulletin national. Les villes communiquent ces feuilles locales à la sous-commission enseignante CET (centralisation du travail, échange des expériences).

Autour du « Militant » se regroupent les sympathisants attirés par le rayonnement national ou régional de l'organisation, par les campagnes de la Ligue, par l'activité et la propagande de nos camarades. Ces sympathisants sont réunis en cercles rouges enseignants sous le contrôle des DV, et en relation avec la sous-commission. Dans les grandes villes, des réunions-débats sur les problèmes de l'enseignement technique peuvent être organisées.

Sur le plan syndical, nos camarades s'efforcent d'être dans leurs sections parmi les meilleurs militants, reconnus pour leur aptitude à organiser les luttes, à offrir des perspectives de mobilisation, à impulser la vie syndicale, à élargir la démocratie ouvrière, à promouvoir l'unité pour l'action.

Mais dans quel syndicat militer ?

Les camarades des CET n'ont que l'embarras du choix. Trois possibilités existent si l'on écarte l'éventualité pour un militant révolutionnaire d'adhérer à FO, syndicat jaune particulièrement attaché au maintien de l'ordre moral dans les CET.

Les nouvelles orientations du SGEN pourraient inciter certains camarades à militer à la CFDT, surtout lorsque des possibilités de liaisons avec le travail ouvrier existent sur le plan local. Cependant l'audience de ce syndicat reste faible dans les CET ; ses orientations demeurent imprécises. L'adhésion au SGEN ne saurait donc être une règle générale ; elle peut se justifier dans des cas particuliers. Il pourrait par contre sembler naturel et tout simple d'adhérer au SNET-AA pour renforcer la tendance « Ecole Emancipée » dans la FEN. Mais une telle solution ne serait satisfaisante que pour les amateurs d'organigrammes. Au sein du SNET-AA les minorités « gauchistes » paraissent bien incapables de secouer l'inertie de la masse des cotisants qui adhèrent pleinement à l'orientation droitière et anticommuniste de ses dirigeants (87 % des mandats à la tendance Fournier au dernier congrès !). En fait, ce syndicat n'a rien d'une organisation unitaire semblable au SNES ou

au SNI. En raison de l'histoire particulière du syndicalisme dans les CET, le SNET-AA se caractérise justement par le fait que, contrairement aux autres syndicats de la FEN, il ne regroupe pas l'ensemble des courants qui traversent le mouvement ouvrier (absence de la tendance « Unité et Action », la CGT regroupant ce courant ainsi que de nombreux militants révolutionnaires). Le SNET-AA fait figure de « syndicat des non-grévistes », d'organisation respectable et respectueuse, au mieux d'assurance à bon marché. Il est très représentatif des couches les plus timorées parmi les enseignants des CET. Malgré l'augmentation de ses effectifs et l'élargissement de son audience, il reste le plus solide pilier du corporatisme, le champion de la collaboration avec l'administration.

Ce n'est pas un hasard si les voix qui se portaient traditionnellement sur les candidats FO lors des élections professionnelles se sont transférées sur les listes du SNET-AA depuis plusieurs années. Sauf exception, la vie interne de ce syndicat est d'ailleurs quasiment inexistante à la base.

Investir nos camarades dans un travail de « tendance » à l'intérieur du SNET-AA constituerait en fait une déperdition d'énergie et porterait préjudice à ce qui doit être notre objectif stratégique : travailler à la construction de la tendance révolutionnaire dans le futur syndicat unifié des CET.

La priorité au travail CET, corollaire des décisions des derniers congrès en matière de travail ouvrier, est motivée dans les CET par plusieurs raisons, mais en premier lieu par le fait que le SNETP est l'une des charnières entre le syndicalisme enseignant et le syndicalisme ouvrier proprement dit.

Fortement encadré par les militants et compagnons de route du PC, le SNETP-CGT n'est sans doute pas tout à fait « le maillon faible » de la centrale ainsi qu'on le répète avec trop de légèreté. Cependant sa direction doit admettre en son sein un certain type de démocratie (très limitée bien évidemment). Parce qu'il s'agit d'un syndicat regroupant aux côtés des anciens ouvriers des intellectuels et des techniciens ; parce qu'il est confronté à un syndicat de la FEN reconnaissant les tendances ; et dans la mesure où il souhaite une réunification syndicale rapide, il a tout intérêt à se présenter comme une organisation démocratique.

Nous pouvons donc dans ce secteur limité soulever quelque peu la chappe de plomb du monolithisme stalinien et créer des précédents utilisables dans la centrale (tribune libre, intersyndicale, etc.).

En province, l'appartenance au SNETP-CGT peut effectivement permettre à nos camarades de participer au travail des Unions Locales.

Le SNETP reste enfin, malgré la restriction progressive de son influence au bénéfice du SNET-AA, l'organisation dont l'audience réelle est la plus forte parmi les enseignants (titulaires et auxiliaires). C'est, pour le meilleur et pour le pire, l'organisateur des luttes revendicatives dans les CET. Son poids militant, son dynamisme restent incomparablement supérieurs à ceux de tous les autres syndicats des CET. Ses congrès et ses publications se réclament de la lutte des classes qu'ils opposent à l'hyper-réformisme du SNET-AA.

Le travail au sein du SNETP-CGT, auquel adhère actuellement la quasi-totalité de nos militants, est donc considéré comme prioritaire mais non exclusif.

Nos camarades n'hésitent pas à créer des sections